

## *Mémoires et thèses*

Diane Joly

Volume 19, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1082784ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1082784ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Joly, D. (2021). *Mémoires et thèses. Rabaska*, 19, 331–339.

<https://doi.org/10.7202/1082784ar>

# Annuel

## Mémoires et thèses

DIANE JOLY  
Société québécoise d'ethnologie

NDLR – Les résumés de dix-huit mémoires et de deux thèses reliées aux champs d'intérêt de l'ethnologie sont répertoriés dans cette édition. Leurs auteurs proviennent de seize programmes offerts dans les neuf universités suivantes : Université Laval, Université du Québec à Montréal, Université de Montréal, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec à Trois-Rivières, Université de Sherbrooke, Institut national de la recherche scientifique, Université Laurentienne, et en cotutelle, Université Laval et École des hautes études en sciences sociales.

ALEMAN, CYNTHIA-EUNICE. *La Mise en valeur du domaine foncier des Ursulines de Trois-Rivières : évolution du site et influence sur la Ville*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2020, 1-106 p. [Sciences de l'architecture. Direction : François Dufaux].

Mis en péril avec le déclin de sa communauté d'origine, les bâtiments du monastère des Ursulines de Trois-Rivières s'intègrent dans une problématique reconnue du patrimoine religieux québécois : la reconversion des lieux et la sélection du patrimoine matériel et immatériel à préserver. La chercheuse propose une analyse de la relation entre la propriété foncière et le développement de ces bâtiments religieux à l'aune du rôle structurant de la communauté des Ursulines dans la formation du paysage culturel urbain de cette ville. La recherche repose sur une analyse de l'évolution des lieux à travers les continuités et les ruptures morphologiques productrices de l'espace. L'approche diachronique des biens fonciers et de leur cartographie permettra d'apporter un regard nouveau sur la façon dont une communauté religieuse gère ses propriétés afin de mener sa mission sociale et religieuse. L'évolution des lieux sera le reflet des attentes du milieu, entre sauvegarde éclairée ou disparition progressive.

BEAUVAIS, MARIE-PIERRE. « *On se réapproprie le quartier !* » *Le rôle des initiatives alimentaires communautaires dans l'affirmation du droit à la ville*. Mémoire (M.A.), Université de Montréal, 2020, 1-118 p. [Géographie. Direction : Sébastien Rioux].

Ce mémoire s'intéresse au rôle des initiatives alimentaires communautaires dans l'expression du droit à la ville. Cette étude de cas porte sur le projet Notre quartier nourricier (NQN) dans le centre-sud de Montréal. La chercheuse veut comprendre comment ce projet articulé autour du droit à l'alimentation permet aux participants de se (ré)approprier leur quartier et de collaborer davantage à la

vie communautaire. La recherche s'appuie sur dix-sept entretiens semi-dirigés et plus de 100 heures d'observation. L'analyse des données montre que le NQN crée des lieux hétérotopiques articulés autour de la production, de la distribution et de la transformation des aliments. Ces lieux deviennent ensuite le support de relations sociales riches, en dehors des valeurs capitalistes. Le sentiment d'appartenance au quartier est ainsi renforcé, voire créé, ce qui suscite chez les participants à NQN une envie de s'engager dans leur communauté.

BEUCUYWE, ISABELLE. *Patrimoine culturel immatériel et technologies numériques : représentations et usages*. Thèse (Ph.D.), Université Laval et École des hautes études en sciences sociales (Paris), 2020, 1-381 p. [Ethnologie et patrimoine/anthropologie. Direction : Laurier Turgeon et Maria Pia Di Bella].

Les technologies numériques (Ti) pour documenter le patrimoine immatériel et le web pour son rayonnement sont les outils privilégiés dans la collecte du patrimoine immatériel. Les praticiens individuels et collectifs se sont retrouvés au cœur du dispositif avec la production de nombreux répertoires impliquant les communautés pour désigner leur patrimoine immatériel. Pour plusieurs, les Ti permettent de conjurer la perte culturelle. Toutefois, cette perception brouille les frontières entre l'immatériel et le virtuel. La recherche s'appuie sur une participation observante de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec<sup>1</sup>. La chercheuse veut examiner les Ti, dont l'internet, comme outils utilisés par les communautés pour se mettre en scène par le patrimoine immatériel. Il appert que la perception d'un inventaire est un moyen de conjurer la perte culturelle, et la prolifération des traces sur le web défie la promesse d'accessibilité universelle que portait le web des origines.

BERGER, TOMMY. *Le Chiac : entre langue des jeunes et langue des ancêtres. Enjeux de nomination à travers les représentations linguistiques du chiac dans le sud-est du Nouveau-Brunswick*. Mémoire (M.A.), Université de Montréal, 2020, 1-136 p. [Anthropologie. Direction : Luke Flemming].

Dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, le chiac est une variété de français parlé marqué par le mélange de codes avec l'anglais. Non seulement les attitudes vis-à-vis du chiac sont variées parmi ses locuteurs, mais il s'avère que les représentations de ses mêmes locuteurs sur ce qu'est ou n'est pas le chiac formellement, même leurs conceptions métalinguistiques, divergent grandement. Qu'est-ce qu'est le chiac selon ses locuteurs ? Comment expliquer l'apparente multitude de définitions pour un seul et même terme ? Quelles sont les pratiques linguistiques auxquelles on attribue le nom de chiac ? Qui parle chiac et dans quelles situations ? Qu'est-ce que ces processus discursifs de nomination de leur langue révèlent sur les représentations que se font les Acadiens et les Acadiennes de leur langue ? Pour répondre à ces questions, la chercheuse a procédé à des entretiens semi-dirigés et à des observations participantes dans des activités de la vie quotidienne à Moncton au Nouveau-Brunswick.

1. cf. Laurier Turgeon, « L'Inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec : bilan et perspectives », *Rabaska*, vol. 13, 2015, p. 325-371.

BERTHIAUME, RACHEL. *Les Personnes âgées au centre commercial*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2020, 1-185 p. [Loisirs, culture et tourisme. Direction : Chantal Royer].

La chercheuse s'intéresse au phénomène de la fréquentation des centres commerciaux par des personnes âgées. Elle veut identifier les facteurs d'attraction et leurs motivations à pratiquer cette activité, et les usages. La recherche s'appuie sur une étude qualitative à caractère ethnographique basée sur trois déclencheurs principaux de la fréquentation du lieu : la retraite, le changement de milieu de vie et l'invitation d'une tierce personne. Au-delà de ces déclencheurs, l'étude relève six catégories d'éléments attractifs du centre commercial. Ainsi, l'environnement général de l'endroit, la possibilité de rencontrer des gens, les sentiments positifs éprouvés sur place, la possibilité de réaliser des activités, la possibilité de faire des courses et les intentions personnelles. On y retrouve donc des motivations exogènes qui sont propres aux éléments externes au centre commercial, et des motivations endogènes qui sont rattachées à ce que le site leur procure sur place.

BRAIS-DUSSAULT, JADE. *Art du tatouage autochtone contemporain au Canada : empuissancement, résurgence culturelle et affirmation identitaire*. Mémoire (M.A.), Université de Montréal, 2020, 1-191 p. [Histoire de l'art. Direction : Nicholas Chare].

Le paysage sociopolitique canadien est transformé par les mouvements de résurgence culturelle de Premières Nations, des Métis et des Inuits, dont la pratique du tatouage traditionnel avec un nombre croissant d'artistes-tatoueurs autochtones. Dans le cadre de la revitalisation de la pratique, la chercheuse aborde entre autres les questions de la transmission intergénérationnelle, de l'hybridité culturelle et de l'agentivité du tatouage. Reposant sur une méthodologie décolonisée axée sur la culture lakota, l'étude propose les récits d'Autochtones, hommes et femmes, tatoués. En se basant sur des conversations, la chercheuse tente d'expliquer l'importance du tatouage ancestral dans leur affirmation identitaire. Ainsi, tant dans les milieux urbains qu'au sein des réserves, la pratique du tatouage permet une guérison collective et individuelle en plus de contribuer à l'affirmation des identités autochtones et à l'autonomisation des diverses nations sur le territoire. Enfin, le tatouage autochtone contemporain sert de levier dans les luttes sociopolitiques actuelles.

BRETON-DEMEULE, CHARLES. *La Vétusté immobilière en droit municipal. Une limite d'intérêt général à l'exercice du droit de propriété*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2020, 1-165 p. [Droit. Direction : Sophie Lavallée].

En droit québécois, la propriété dispose d'une protection minimale qui permet au législateur et aux municipalités de limiter son exercice de manière importante. De l'époque de la Nouvelle-France, la vétusté immobilière constitue un motif d'intérêt offrant aux corps publics des pouvoirs pour forcer l'entretien et la démolition d'immeubles susceptibles, entre autres, de porter atteinte à la sécurité publique. En 2017, les récentes modifications à la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* ont permis d'accroître leur portée en donnant la capacité aux municipalités d'intervenir plus largement en ce domaine. Ces législations

contiennent de nombreuses dispositions qui permettent aux municipalités québécoises de limiter l'exercice du droit de propriété en assurant l'entretien ou la démolition d'immeubles vétustes sur leur territoire. Le chercheur propose une lecture théorique, pratique et critique de ces pouvoirs à l'heure où les enjeux de protection du patrimoine culturel et de participation citoyenne animent le débat public.

COURNOYER, AMY. *Charivari, libéralisme et genre au Bas-Canada, 1820-1860*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Trois-Rivières, 2020, 1-125 p. [Études québécoises. Direction : Marise Bachand].

Le charivari est un rassemblement populaire ayant pour mission de corriger les fautes morales des hommes et des femmes du territoire. Entre 1820 et 1860, il est de plus en plus contesté comme moyen légitime de régulation sociale alors que la liberté individuelle est mise de l'avant avec l'adoption progressive de la doctrine libérale dans la société canadienne-française du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette étude questionne la manière dont le rituel charivarique se transforme à l'aune du libéralisme britannique. Ces éléments sont étudiés selon une perspective de genre afin d'illustrer le raisonnement des manifestants et des victimes, et la punition. L'analyse de 139 cas de charivaris tirés des archives judiciaires et des journaux montre que l'intolérance grandissante envers cette pratique populaire prend racine dans la violence du rituel qui atteste de l'archaïsme de cette pratique pour une société dite civilisée.

DUMONT, ÉMILIE. *Exploration de l'expérience du deuil parental : une étude rétrospective auprès de parents dont l'enfant est décédé d'un cancer au CHU Sainte-Justine*. Mémoire (M.A.), Université de Montréal, 2020, 1-85 p. [Psychologie. Direction : Serge Sultan].

Vivre le deuil d'un enfant atteint d'un cancer est un cheminement complexe et douloureux, dont il est difficile de comprendre tous les enjeux, en particulier ce qui influence la santé psychologique et la qualité de vie des parents à long terme. La chercheuse veut décrire la qualité de vie, la détresse psychologique et les symptômes de deuil des parents. L'étude tente également d'identifier des prédicteurs de la santé psychologique actuelle des parents. La méthode repose sur une analyse quantitative rétrospective effectuée à la suite d'un questionnaire rempli en ligne auprès de quarante-six parents d'enfants décédés du cancer au CHU Sainte-Justine. L'analyse des données montre que les symptômes de deuil persistent jusqu'à dix-huit ans après le décès et suggère qu'un suivi des parents endeuillés est nécessaire, même longtemps après le décès de leur enfant.

FORTIN, ARIANE. *La Contribution des artistes professionnels établis en milieu rural au développement culturel local*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Chicoutimi, 2020, 1-127 p. [Études et interventions régionales. Direction : Christophe Bredillet].

En milieu rural, quantité de projets sont issus d'artistes qui ont à cœur le développement de leur communauté, qui souvent font face à plusieurs problèmes

qui le ralentissent entraînant même leur dévitalisation. L'intervention d'artistes professionnels peut-elle agir sur le dynamisme de la communauté ? La recherche repose sur des entrevues et questionnaires auprès de participants issus de différentes disciplines artistiques actifs dans une sous-région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. L'analyse des données a mis au jour des enjeux cruciaux, dont l'importance de la culture pour le milieu rural aux plans économique et social, ainsi que la nécessaire éducation du public à la culture et aux arts pour une plus grande participation des citoyens. Enfin, le lieu culturel peut être un projet mobilisateur qui contribue à la cohésion d'une communauté. Une implication accrue de la population entraîne une responsabilisation envers le devenir de la société et un plus grand sentiment d'attachement au lieu.

FRANCŒUR, IANNICK. « *Ici, c'est le salon du peuple !* » : *microbrasseries, bières artisanales et communautés de consommation au Québec*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2020, 1-156 p. [Histoire. Direction : Laurier Turgeon].

Depuis une trentaine d'années, l'industrie microbrassicole est en constante expansion au Québec. L'étude vise à comprendre les conséquences de ce phénomène dans une perspective historique et ethnologique. La recherche repose sur des enquêtes orales menées dans quatre microbrasseries du Québec et sur l'étude du journal *Bières et plaisirs*. Selon le chercheur, le vaste éventail de saveurs, de couleurs et de textures de la bière artisanale permet aux artisans-brasseurs de créer une variété impressionnante de produits de qualité qui répond aux désirs constants des amateurs à la découverte de nouveaux produits. De même, la bière artisanale et les microbrasseries deviennent des pôles de rassemblement social, de redynamisation économique et d'affirmation identitaire. De fait, leurs bières sont souvent nommées en hommage à l'histoire locale ou brassées avec des ingrédients locaux. Elles deviennent ainsi des boissons uniques permettant aux consommateurs de se reconnecter avec leur territoire et leur communauté dans un contexte de mondialisation.

LAVIGNE, NOÉMIE. *Une empreinte alimentaire : un réseau d'apprentissage, de transformation et de partage des aliments à Kangiqsualujjuaq, Nunavik*. Mémoire (M.A.), Université Laurentienne, 2020, 1-110 p. [Architecture. Direction : Émilie Pinard].

Ce sont les inquiétudes exprimées par certains Kangiqsualujjuamiut quant à la préservation de leurs pratiques alimentaires traditionnelles qui a amené la chercheuse à engager une réflexion sur les besoins spatiaux et architecturaux des communautés nordiques pour le développement de leur sécurité alimentaire, un enjeu clé de leur identité sociale et culturelle. Comment l'architecture peut-elle soutenir une vision plus holistique et durable de la sécurité alimentaire dans les communautés inuites du Nunavik ? Afin de répondre à cette question, des recherches sur les pratiques alimentaires des Inuits et de l'observation de terrain ont été effectuées auprès de la communauté de Kangiqsualujjuaq, qui se trouve en bordure de la rivière George. La recherche se concentre sur trois actions : s'approvisionner, préparer et partager. Elle vise à rétablir un équilibre

entre l'alimentation importée et la production locale durable par une mise en valeur des pratiques d'alimentation traditionnelle, un fondement identitaire important pour les Inuits.

LÉVESQUE, CHLOÉ. *L'Expérience des policiers ayant vécu la conciliation à la suite d'une plainte en déontologie policière*. Mémoire (M.A.), Université de Montréal, 2020, 1-127 p. [Criminologie. Direction : Massimiliano Mulone].

Comment le sentiment de justice se construit-il lors de l'expérience de la conciliation à la suite d'une plainte en déontologie policière au Québec ? C'est ce que tente d'étudier ce mémoire tout en décrivant les impacts et les perceptions des policiers impliqués. L'étude s'appuie sur seize entrevues semi-dirigées auprès de policiers ayant vécu la conciliation. Les données ont été ensuite analysées par thématique. On a ainsi pu identifier les éléments ayant mené à une plainte et la perception différente des policiers pour ces mêmes éléments. Les résultats montrent que lorsque les policiers vivent une expérience qu'ils perçoivent juste, et que le processus de contrôle leur semble équitable, ils sont plus satisfaits et auront une meilleure perception sur l'instance qui les contrôle. Pour les policiers dont la plainte se rend plus loin dans le processus, ou qui sont proches d'un collègue ayant vécu cette situation, ces derniers sont plus susceptibles d'en subir des impacts.

MCNEIL, FRANÇOISE. *De vieilles filles à célibataires : une enquête d'histoire orale au Québec, 1940 à 1970*. Mémoire (M.A.), Université de Sherbrooke, 2020, 1-154 p. [Histoire. Direction : Louise Bienvenue].

Par ce mémoire, la chercheuse veut mieux comprendre les enjeux du célibat féminin québécois. Cette enquête d'histoire orale présente un portrait qualitatif des modes de vie de dix-huit célibataires québécoises nées entre 1910 et 1943. À une époque où le mariage ou la vie religieuse sont les seules voies honorables pour les femmes, un bilan historiographique révèle que des femmes ont choisi de dévier la norme sociale en réclamant le droit de suivre la voie du célibat entre 1940 et 1970. Le concept d'agentivité met en lumière le décalage entre l'espace social potentiellement alloué aux célibataires et celui qu'elles ont effectivement occupé dans la réalité. Plutôt que des *vieilles filles* stéréotypées trop souvent perçues comme des victimes du destin, nous découvrons des femmes qui ont fait preuve d'agentivité à la mesure de leurs moyens, des célibataires qui s'inscrivent dans l'histoire des femmes du Québec.

MUTTI, FLORA. *Initiatives atikamekw d'affirmation et de mise en valeur des savoirs et du territoire*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2020, 1-114 p. [Anthropologie. Direction : Sylvie Poirier et Laurent Jérôme].

Dans les régions de la Haute-Mauricie et de Lanaudière, la nation Atikamekw Nehirowisiw compte environ 8 000 membres qui vivent principalement dans les communautés de Wemotaci, d'Opticivan et de Manawan. Les Atikamekw n'ont jamais cédé leur territoire ni leur souveraineté. Ils maintiennent leurs relations au *Nitaskinan*, soit leur territoire ancestral, et la transmission de leurs savoirs

locaux. À l'été 2019, lors d'un terrain dans la communauté de Manawan, la chercheuse s'est intéressée à certaines initiatives instaurées par les Atikamekw, dont celles de maintenir et d'affirmer l'appartenance au territoire et de soutenir la transmission intergénérationnelle des savoirs. La recherche aborde entre autres des cartographies développées par les Atikamekw ainsi que le tourisme mis en place à Manawan. Elle souligne des défis et des enjeux auxquels ils sont confrontés dans leur affirmation identitaire et dans la mise en œuvre de leurs projets de vie.

NADEAU, FRÉDÉRIK. *Parcours d'engagement dans l'extrême droite québécoise : une ethnographie (2014-2017)*. Thèse (Ph.D.), Institut national de la recherche scientifique, 2020, 1-154 p. [Études urbaines. Direction : Julie-Anne Boudreau et Valérie Amiraux].

Comment les organisations d'extrême droite fonctionnent-elles ? Comment et pourquoi un individu en vient-il à s'engager dans ce type de mouvement ? Ce sont les questions posées par cette recherche doctorale qui tente de comprendre l'émergence d'une vague de mouvements d'extrême droite au Québec depuis une quinzaine d'années. L'étude s'appuie sur un terrain ethnographique réalisé entre 2014 et 2017 sous forme d'observation participante au sein de trois groupes de militants extra-parlementaires. Des entretiens de type récits de vie ont aussi été réalisés avec dix militants afin de compléter les observations. Le chercheur conclut que dans un contexte où les militants se sentent impuissants vis-à-vis des transformations qui affectent leur société, où ils se sentent ignorés par les institutions et trahis par des élites, les modes d'engagement corporels leur offrent la possibilité de se construire comme sujets et de se doter d'une part d'agentivité dans un monde qui, par ailleurs, semble leur échapper.

PLAMONDON-LALANCETTE, PRISCILLA. *Histoire de la gastronomie québécoise : l'émergence d'une identité culinaire*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Chicoutimi, 2020, 1-257 p. [Études et interventions régionales. Direction : Cylvie Claveau].

L'étude relate le parcours singulier des chefs et de la cuisine de la Belle Province de 1945 à nos jours alors qu'émerge une identité culinaire propre au Québec accentuée par la Révolution tranquille, l'Exposition universelle de Montréal, la création de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, la montée du nationalisme québécois, la Nouvelle Cuisine et la modernisation de l'État québécois. En premier, des chefs européens font du Québec un repère gastronomique fidèle à la grande tradition culinaire française. Puis une première génération de chefs propriétaires québécois développe une gastronomie et une culture culinaire à son image. Parallèlement, les élites conservent un lien colonial avec la France en choisissant la cuisine française pour se distinguer de la cuisine canadienne. Par la suite, l'invention d'une gastronomie nationale vient répondre au besoin populaire d'établir un marqueur identitaire indéniable : une cuisine souveraine, libérée de la tutelle française.



TREMBLAY, ALICE. *L'Emprunt de « fuckin' » en français québécois parlé à Montréal : un cas d'infixation*. Mémoire (M.A.), Université Laval (en extension à l'Université du Québec à Chicoutimi), 2020, 1-87 p. [Lettres et sciences humaines. Direction : Luc Baronian].

L'infixation de *fuckin'* est un phénomène bien connu en anglais, mais qui n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie en français du Québec jusqu'à maintenant. Avec ce mémoire, la chercheuse établit le statut d'infixe de l'emprunt *fuckin'* en français québécois parlé à Montréal. Pour se faire, elle a étudié 1 200 tweets du français parlé montréalais et près de 1 000 tweets de l'anglais afin de décrire et de quantifier les usages du *fuckin'*. L'analyse révèle que la grammaticalisation de *fuckin'* est en cours en français parlé à Montréal et que les usages morphologiques de *fuckin'* ont bel et bien intégré cette variété de français. Enfin, la comparaison des deux corpus de tweets indique que l'infixation n'est pas plus ancrée dans l'usage en anglais qu'en français, et que le statut de l'infixation est similaire dans les deux langues, du moins à Montréal.

VAILLANCOURT, BENOIT. *De l'héritage au patrimoine : trajectoires intergénérationnelles de quatre environnements d'art populaire au Québec*. Mémoire (M.A.), Université Laval, 2020, 1-162 p. [Ethnologie et patrimoine. Direction : Laurier Turgeon].

Le patrimoine désigne les biens hérités d'ascendants. Il comprend également les richesses collectives transmises de génération en génération. Bien que ce parallèle entre les deux acceptions soit connu, les chercheurs se sont peu intéressés aux cas où se recourent un patrimoine familial et un patrimoine associé à un groupe culturel. Le chercheur compte analyser le passage d'une forme à l'autre afin d'éclairer les rapports entre les formes privée et publique du *legs*. L'étude se base sur la succession de quatre artistes issus de l'art populaire québécois : Médard Bourgault, Arthur Villeneuve, Léon Bouchard et Léonce Durette. Chacun a légué à sa famille un terrain ou un domicile où il avait déployé ses créations. Les trajectoires intergénérationnelles de ces « environnements d'art populaire » révèlent les raisons de la patrimonialisation d'un objet familial et comment elle peut s'opérer à la deuxième génération grâce à la collaboration, même au militantisme de ses légataires.

ZAMPOLINI, PAULINE. *La Place des femmes et les rapports de genre dans la communauté vidéoludique locale du Meltdown Montréal*. Mémoire (M.A.), Université du Québec à Montréal, 2020, 1-149 p. [Communication. Direction : Gabrielle Trépanier-Jobin et Stéfany Boisvert].

Étant à la fois un art, une performance, un produit technologique et un outil de socialisation, le jeu vidéo est considéré comme le dixième art et occupe une place indéniable dans notre société. C'est un milieu sexiste et empreint de stigmatisation dans lequel les femmes ont du mal à s'intégrer. Interpellée par ce phénomène à un niveau local, la chercheuse a mené des entrevues semi-dirigées auprès de quatre femmes et de quatre hommes fréquentant régulièrement le bar sportif Meltdown Montréal. Selon elle, mieux comprendre la place

accordée aux femmes dans cet univers peut mieux outiller les propriétaires de ce type d'espace et les aider à les rendre davantage inclusifs. À la lumière des entrevues, la situation des femmes au Meltdown Montréal semble imparfaite, mais encourageante, en comparaison avec le portrait de la situation des femmes dans la culture vidéoludique généralement fait dans les médias et la littérature.